DOCUMENT RESUME

ED 087 192 FL 004 240

TITLE	Lac du Bois (Lake of the Woods): Level III.
INSTITUTION	Concordia Coll., Moorhead, Minn.
PUB DATE	[74]
NOTE	21p.
EDRS PRICE	MF-$0.65 HC-$3.29
DESCRIPTORS	Athletics; Camping; *Conversational Language Courses; *French; Language Development; Language Instruction; Language Programs: Modern Language Curriculum; Music; Oral Communication; *Outdoor Education; Recreational Activities; *Second Language Learning; Second Languages; Summer Programs; *Textbooks

ABSTRACT

This textbook for third level French was designed for use at a summer language camp. Its various selections of narratives, conversations, and songs are meant to serve as a springboard to direct classroom conversation. Among the topics discussed are camping, vacations, sports, music, nature, and French singers. (SK)

Fabulous Foods

ED087192

FL004240

U.S. DEPARTMENT OF HEALTH
EDUCATION & WELFARE
NATIONAL INSTITUTE OF
EDUCATION
THIS DOCUMENT HAS BEEN REPRODUCED EXACTLY AS RECEIVED FROM THE PERSON OR ORGANIZATION ORIGINATING IT. POINTS OF VIEW OR OPINIONS STATED DO NOT NECESSARILY REPRESENT OFFICIAL NATIONAL INSTITUTE OF EDUCATION POSITION OR POLICY.

CONCORDIA COLLEGE
LANGUAGE CAMP
Moorhead, Minnesota
56560

PRELIMINARY INSTRUCTIONS * * * * * LEVEL III

This level differs from Levels I and II in approach. The dialogue is no longer used, but is replaced by a text of some sort--narrative, conversation, song, which serves as a springboard to directed conversation.

Pictures are very important at this level as at other levels. Try to illustrate copiously things you talk about--from magazines, books, text-books. After dealing with certain vocabulary, you could have the campers describe certain pictures. For instance, you might find pictures in Paris Match to correlate with the selection on the football game (La Partie de Footaall). After reading the selection, you might ask the campers to talk about one of the pictures.

This level will be working entirely in small units. The object is to have as much camper participation as possible. Classes should be conducted entirely in French; campers should be given every chance possible to speak. When speaking to them in French, keep their eye-contact; this is a good way to keep check on their comprehension. When they don't understand, try slowing down, re-phrasing sentences, giving word-image examples, acting it out. When all else fails, tell them in English. Sometimes, of course, time will force the English sooner.

Rather than have a test at the end of each week, perhaps it would be more worthwhile to evaluate the campers each day. The net result at week's end will determine the sort of recognition a camper deserves.

TABLES DES MATIERES

I. LE CAMPING 1

II. LES VACANCES. 2

III. LES ETUDES DES CARTES. 4

IV. LE FOOTBALL 5

V. LF MINI-MONDE. 7

VI. LA MUSIQUE. 12

VII. LA NOURRITURE EN FRANCE. 13

VIII. LA NATURE 14

IX. LES JEUNES GENS 15

X. LE FRANGLAIS 16

XI. LES CHANTEURS FRANÇAIS. 18

I. LE CAMPING

SUGGESTIONS

proverbe: Il n'y a que le premier pas qui conte.

1) conte du campeur: on se présent

   1.

   2.

   3.

2) camping in France:

   1. see research paper on French camping.

   2.

   3.

3) décrivons notre camp

   1.

   2.

   3.

II. LES VACANCES

SUGGESTIONS

proverbe: "Je ne demande rien à la foule qui passe."

1) accessoire:

1. quelques brochures sur la côte d'Azur
2. quelques brochures sur la Californie, la Floride (en Français)
3.

2. les activités d'été

1. où va-t-on?
2. ou sont les meilleures plages?
3. comment voyage-t-on?
4.
5.

SELECTION

En Vacances

À la fin du mois de juin, les lycées et les écoles de Paris ferment jusqu'au milieu du mois de septembre. Deux mois et demi pour se reposer et pour s'amuser! Notre reporter est allé voir comment les gens passent leurs vacances.

Avant de quitter Paris, il a vu ces deux jeunes gens sur la place de la Concorde. Ils fon de L'autostop.

- Où allez-vous?
- Nous allons faire le tour du monde. Venez avec nous!
- Oh! non. C'est trop loin! Au revoir et bon voyage!
- Merci. Au revoir!

Notre reporter continue son chemin et v à l'une des grandes gares parisiennes. Là, il voit un groupe de garçons avec des valises et des paquets.

- Où allez-vous?
- Dans une colonie de vacances.
- Et où est cette colonie de vacances?
- Dans un petit village des Vosges.
- Vous allez y rester combien de temps?
- Un mois.

Comme les parents de ces enfants ont seulement un mois de vacances, ils envoient leurs enfants dans une colonie de vacances. Là, ils font du sport et ils s'amusent en groupes, surveillés par un moniteur. Le moniteur, c'est celui qui marche devant.

Notre reporter va ensuite dans le Midi. C'est là que beaucoup de gens passent leurs vacances, parce qu'il y fait chaud. Sur la côte, il voit des terrains de camping. Il va au Camping de la Plage et regarde les tentes. Certaines sont très grandes, avec plusieurs "pièces"! Les gens amènent leur chien, leur chat et même leurs perruches.

Sur un autre terrain de camping, notre reporter voit une famille en train de déjeuner.

- Vous aimez faire du camping?
- Oh! oui, beaucoup.
- Pourquoi?
- D'abord, parce que c'est moins cher que d'aller à l'hôtel. Et puis, c'est agréable de vivre dehors, sous la tente.
- Qu'est-ce que vous faites quand il pleut?
- S'il ne pleut pas trop fort, nous restons sous la tente. Mais s'il y a un gros orage, alors nous sommes bien obligés d'aller à l'hôtel!
- S'il y a encore des chambres!
- Bien entendu.
- Bon appétit et au revoir!
- Au revoir.

Un jour, à Cannes, notre reporter se lève de très bonne heure. Et qu'est-ce qu'il voit? Un homme en peignoir blanc qui traverse la rue.

- Bonjour, Monsieur. Vous vous êtes levé très tôt.
- Pourquoi?
- Pour me baigner. À cette heure-ci, il n'y a personne dans l'eau. Je n'aime pas qu'on me regarde quand je me baigne!
-Bon, bon, je ne regarderai pas. Mais, dites-moi...

Mais l'homme est déjà parti.

Et maintenant motre reporter va se reposer et il vous souhaite de bonnes vacances à tous!

III. ETUDE DES CARTES

SUGGESTIONS

proverbe; Paris ne s'est pas fait en un jour.

accessoires:

1. une carte de France en français
2. une carte des Etats-Unis en français
3. cartes routières des états divers

conte du campeur:

1. location of the majority of French towns in the camper's home state.
2.
3.

étude des cartes:

1.
2.
3.

IV. LE FOOTBALL

SUGGESTIONS

proverbe: "L'homme s'agite."

selection: La Partie de Football

- La partie va commencer.
- Je parie que l'équipe de France va gagner.
- Moi, je parie que nous gagnerons.
- Combien voulez-vous parier?
- Cinquante sous.
- J'accepte le pari.
- Les joueurs sont déjà en ligne.
- On va lancer le ballon.
- Sapristi! En voilà un coup d'envoi!
- Ah, oui, alors!
- On en voit peu comme ça.
- Regardez donc ce joueur qui ouvre une brèche dans la ligne de défense des adversaires.
- Ce sont eux qui feront le premier touch-down, vous allez voir.
- Je ne crois pas. Ils m'ont l'air de jouer comme s'ils étaient à un exercice d'entraînement.
- Oui, il y en a qui n'ont pas l'air de s'intéresser vivement à la partie.
- On a donné le coup de sifflet. La première moitié est terminée.
- Quels sont les points?
- Match nul. Six à.
- Ne trouvez-vous pas que l'arbitre est un peu "mouche"?
- Pour sûr. Il remplit bien mal ses fonctions.
- Il permet aux joueurs de faire à leur guise.

vocabulaire:

partie-game
moitié-half
joueur-m. player
être en ligne-to be lined up
lancer-to kick (off)
ballon-ball
sapristi!-gee whiz!
en voilà un coup d'envoi!-what a kick!
ouvrir une brèche-to make an opening
avoir l'air-to seem
exercice d'entraînement-practice game
vivement-very much
on a donné le coup de siffet-the whistle has blown
points-m. score
match nul-a tie
six à-six to six
arbitre-m. referee
moche (slang)-punk, lousy
pour sûr-yes indeed
il remplit bien mal ses fonctions-he does his job rather badly

LE FOOTBALL (SUITE)

-Regardez, il vont faire une passe.
-Zut! Voilà que les adversaires ont renversé le joueur au moment où il faisait la passe.
-Cependant, vous voyez, le ballon a été attrapé par celui auquel on le lançait.
-Une passe comme ça, c'est très calé!
-Vous allez voir qu'il fera un touch-down, celui-là. Il est à quelques mètres seulement du but.
-Le voilà qui court comme une flèche.
-Si on ne l'arrête pas il fera un but.
-Oh, là, là! Quel choc! Il a dû lâcher le ballon!
-On dirait qu'il s'est évanoui par suite de ce coup de "tackle."
-Il a dû se faire mal.
-Ce n'est pas grave. Vous verrez qu'il se remettra bien vite.
-Chaque fois qu'elle joue, cette équipe est sûre d'estropier deux ou trois de ses adversaires.
-Voilà un autre joueur qui prend sa place.
-C'est déjà fini. C'est dommage!
-Alors, je gagne mon pari. L'équipe de France a gagné douze à dix.
-Quelle foule de spectateurs!
-Et maintenant tout le monde sort du champ en criant d'enthousiasme.
-Cependant il y en a beaucoup qui sont assez dégoûtés de la défaite de notre équipe locale.
-Que voulez-vous? Les honneurs de la victoire vont à ceux qui l'ont mérité. Les nôtres prendront leur revanche une autre fois.

passe, pass
renverser, to knock down
lancer, to throw
une passe comme ça, c'est très calé! that was a mighty fine pass!
but, goal
courir comme une flèche, to run like lightning
choc, collision, crash
lâcher, to let go
s'évanouir, to faint
par suite de, as a result of
se faire mal, to injure oneself
il se remettra, he'll get over it
estropier, to maim, hurt
champ, field
en criant d'enthousiasme
dégoûté de, disgusted with
défaite, defeat

V. MINI-MONDE

SUGGESTIONS:

proverbe: "Mille chosses avancent; neuf cent quartre-vingt-dix-neuf reculent: c'est là le progrès."

sélection:

LE TEMPS DES "MINIS"

Un nouveau vocabulaire est né: les mini-mots. On ne roule plus seulement en voiture --les encombrements les arrêtent-- mais en mini-voiture (minimoke ou Austin mini), en mini-bus, ou encore en mini-moto ou en mini-vélo pliant. Les filles portent des mini-jupes ou des mini-kilts, les garçons des mini-pulls qui découvrent la ceinture et les poignets.

Un horticulteur habile propose la mini-forêt, assortiment de cinq ou six arbres "miniaturisés" (mini-sapin, mini-chêne...), à cultiver sur l'appui d'une fenêtre ou sur la table du salon! D'ailleurs, si vous manquez de place chez vous, achetez donc des mini-meubles, mini-tables et mini-chaises, et vivez au ras du sol, à la japonaise!

La mode des porte-clefs ornés d'objets en réduction est aussi une source inépuisable: qui n'a pas son mini-savon, son mini-stylo, sa mini-lampe de poche ou son mini-calendrier? Ou sa mini-clef anglaise pour mini-bricoleur?

C'est un vent de folie fantaisiste qui n'épargne rien, ni bêtes ni gens. "Avez-vous vu Sylvie Dupont promener son mini-caniche? Avec ses mini-bottes et son mini-manteau, elle ressemblait à un mini-mannequin de mode!" "Une de mes amies, prénommée Odette, est professeur...et très petite. Ses élèves l'ont surnommée Minodette!"

Il n'existe pas encore de mini-dictionnaire définitif des mini-mots. Alors, vite, à vous de jouer!

L.-E. POMIER

un encombrement=(ici) accumulation gênante de voitures
au ras du sol= au niveau de la terre

PUISQU'ON PARLE des "minis"....

LE PETIT POUCET

Il y avait une fois un bûcheron et une bûcheronne qui avaient sept enfants, tous garçons. Ils avaient beaucoup de peine à élever une si nombreuse famille, car l'aîné etait encore trop jeune pour gagner sa vie.

Le dernier avait sept ans. Il était très délicat et si petit qu'on l'appelait le Petit Poucet, mais il était fort intelligent. Il parlait peu et écoutait beaucoup.

En ce temps-là, une grande famine désola le pays. Les pauvres gens éprouvèrent les tortures de la faim, surtout le bûcheron et la bûcheronne qui avaient tant de bouches à nourrir.

Un soir le père et la mère étaient assis tristement près du feu. Les enfants s'étaient couchés sans souper, car il n'y avait plus de pain dans la maison. Le père dit tout à coup:

"Nous ne pouvons plus nourrir nos enfants. Je n'aurai pas le courage de les voir mourir de faim. J'ai résolu de les mener demain à la forêt et de les y laisser."

La mère s'écria qu'elle ne consentirait jamais à abandonner ses enfants, mais le père déclara qu'il se tuerait plutôt que d'entendre leurs cris et de les voir mourir devant ses yeux. A la fin elle consentit et alla se coucher en pleurant.

Le Petit Poucet, qui ne dormait pas, avait entendu leur conversation. Dès les premiers mots, il s'était levé doucement et s'était caché sous l'escabeau de son père pour écouter sans être vu.

Il retourna se coucher et ne dormit pas pendant le reste de la nuit, songeant à ce qu'il ferait le lendemain.

Il se leva de bonne heure et alla au bord du ruisseau ou il remplit ses poches de petits cailloux blancs. Il revint ensuite à la maison, mais il ne dit rien à ses frères.

Quelque temps après, le bûcheron et la bûcheronne appelèrent leurs enfants et les menèrent dans une forêt très épaisse. Le bûcheron se mit à couper du bois et les enfants à ramasser des branches mortes. Le père et la mère, les voyant occupés à travailler, s'éloignèrent sans faire de bruit et retournèrent à la maison.

Quand les enfants se virent seuls, ils se mirent à pleurer. Le Petit Poucet n'était pas inquiet, car il avait marqué son chemin en laissant tomber derrière lui les petits cailloux blancs qu'il avait apportés dans ses poches. Il dit à ses frères:

"Ne pleurez pas. Mon père et ma mère nous ont laissés ici, mais je vous ramènerai à la maison. Suivez-moi."

Ils le suivirent et il les ramena sans difficulté, grâce à ses petits cailloux blancs.

D'abord ils n'osèrent pas entrer. Ils restèrent à la porte pour écouter ce que leur père et leur mère disaient.

Quand le bûcheron et la bûcheronne arrivèrent chez eux, le seigneur du village leur envoya dix écus qu'il leur devait depuis longtemps et qu'ils n'espéraient plus recevoir.

Le bûcheron envoya aussitôt sa femme acheter du pain et de la viande, mais la pauvre mère ne put pas manger: les larmes l'étouffaient. Elle se représentait ses enfants errant dans la forêt et mourant de faim, s'ils n'étaient pas déjà mangés par les loups. Elle répétait sans cesse:

"Hélas! où sont maintenant mes enfants, mes pauvres enfants?"

Elle le dit une fois si haut que les enfants, qui étaient à la porte, l'entendirent et se mirent à crier tous ensemble:

"Nous voilà! nous voilà!"

Elle courut ouvrir la porte et dit en les embrassant:

"Que je suis contente de vous revoir, mes chers enfants! Vous êtes fatigués et vous avez faim. Venez, le dîner est prêt."

Ils se mirent à table et mangèrent avec un appétit qui faisait plaisir au père et à la mère à qui ils racontaient, en parlant tous ensemble, la peur qu'ils avaient eue dans la forêt.

Ces bonnes gens étaient ravis de revoir leurs enfants et leur joie dura aussi longtemps que les dix écus durèrent. Quand l'argent fut dépensé, ils retombèrent dans leur premier chagrin et, un soir, ils résolurent de les abandonner de nouveau, après les avoir menés bien plus loin que la première fois.

Le Petit poucet, qui avait entendu leur conversation, se leva de bonne heure pour aller ramasser des petits cailloux, mais il ne put pas sortir, car la porte de la maison était fermée à clef.

Il était très inquiet. Cependant la bûcheronne ayant donné à chaque enfant un morceau de pain pour son déjeuner, il pensa qu'il pourrait émietter son pain en marchant, pour marquer le chemin. Il le mit donc dans sa poche au lieu de le manger.

Le père et la mère menèrent leurs enfants dans l'endroit de la forêt le plus épais et le plus obscur et les y laissèrent.

Le Petit Poucet rassura ses frères en leur disant qu'il les ramènerait facilement à la maison, mais il chercha en vain les miettes de pain qu'il avait laissé tomber derrière lui: les petits oiseaux les avaient mangées.

Les pauvres enfants se mirent à errer dans la forêt, mais plus ils marchaient, plus ils s'égaraient. La nuit vint. Un grand vent mugissait dans les arbres et les remplissait de frayeur. Ils croyaient entendre à chaque instant les hurlements d'une bande de loups qui venaient pour les devorer. Une pluie battante les mouilla jusqu'aux os. Ils glissaient à chaque pas et tombaient dans la boue.

Le Petit Poucet grimpa sur un arbre et regarda autour de lui. Il aperçut très loin une petite lumière. Cela leur donna un peu de courage. Après avoir marché pendant longtemps dans la direction de cette lumière, ils arrivèrent à une maison.

Ils frappèrent à la porte. Une femme vint l'ouvrir et leur demanda ce qu'ils voulaient. Le Petit Poucet répondit qu'ils étaient de pauvres enfants qui s'étaient égarés dans la forêt et qui demandaient un abri pour la nuit.

Cette femme, les voyant si jolis, se mit à pleurer et leur dit:

"Ne savez-vous pas que le maître de cette maison est un ogre qui mange les petits enfants?

--Hélas, Madame, répondit le Petit Poucet, que ferons-nous? Les loups nous mangeront cette nuit si vous ne voulez pas nous donner un abri. Nous aimons mieux être mangés par votre mari. Il aura peut-être pitié de nous."

La femme de l'ogre crut qu'elle pourrait les cacher jusqu'au lendemain matin. Elle les laissa entrer et les fit asseoir près d'un bon feu devant lequel un mouton entier rôtissait pour le souper de l'ogre.

Tout à coup ils entendirent trois ou quatre grands coups à la porte. C'était l'ogre qui revenait. Sa femme les fit cacher sous le lit et alla ouvrir la porte.

L'ogre demanda si le souper était prêt et se mit à table aussitôt. Tout en mangeant, il flairait à droite et à gauche, disant qu'il sentait la chair fraîche.

"C'est sans doute le veau que vous avez tué ce matin, que vous sentez," lui dit sa femme.

--Je te dis que je sens la chair fraîche, répondit l'ogre, il y a ici quelque chose que je ne comprends pas."

En disant ces mots, il se leva et alla droit au lit.

"Ah! dit-il, voilà du gibier qui vient à propos. J'ai invité trois de mes amis à dîner avec moi dimanche prochain."

Et il les tira de dessous le lit l'un après l'autre.

Les pauvres enfants tombèrent à genoux en demandant miséricorde, mais l'ogre avait le coeur plus dur qu'un rocher. Il alla prendre un grand couteau et se mit à l'aiguiser sur une longue pierre qu'il tenait dans sa main gauche.

Il avait déjà empoigné un des enfants quand sa femme lui dit:

"Pourquoi n'attendez-vous pas jusqu'à demain? Vous avez assez de viande. Voilà un veau, deux moutons et la moitié d'un cochon.

--Tu as raison, dit l'ogre. Fais-les manger pour qu'ils ne maigrissent pas et mets-les au lit."

La bonne femme, toute joyeuse, leur donna un bon souper, mais ils ne purent pas manger, car ils étaient à moitié morts de peur.

L'ogre se mit à boire, charmé d'avoir un si bon dîner à offrir à ses amis, qui étaient des ogres comme lui, et quand il fut ivre, il alla se coucher.

L'ogre avait sept petites filles. Le teint de ces jeunes ogresses était très beau, mais elles avaient de petits yeux gris tout ronds, le nez crochu et une très grande bouche avec de longues dents aiguës et très éloignées l'une de l'autre. Elles n'étaient pas encore très méchantes, mais elles mordaient déjà les petits enfants pour sucer leur sang.

Elles s'étaient couchées de bonne heure et dormaient toutes ensemble dans leur grand lit, ayant chacune une couronne d'or sur la tête.

Il y avait dans la même chambre un autre lit de la même grandeur. La femme de l'ogre y mit les sept petits garçons, après quoi elle alla se coucher.

Le Petit Poucet, ayant remarqué que les filles de l'ogre avaient chacune une couronne d'or sur la tête, se leva doucement pendant la nuit, prit les sept couronnes et les mit sur la tête de ses frères et sur la sienne, afin de tromper l'ogre, s'il venait pour les tuer pendant la nuit.

Le Petit Poucet avait eu une heureuse idée, car l'ogre s'éveilla pendant la nuit et regretta d'avoir suivi le conseil de sa femme. Il se jeta hors du lit, et prenant son couteau, il monta à tâtons à la chambre de ses filles. Il s'approcha du lit des petits garçons et leur tâta la tête. Sentant les couronnes d'or, il s'écria:

"Miséricorde! Qu'allais-je faire! Je vois que j'ai bu trop hier soir."

Il alla ensuite au lit de ses filles et leur coupa le cou sans hésiter, puis il retourna se coucher, très content de son expédition.

Aussitôt que le Petit Poucet l'entendit ronfler, il réveilla ses frères et leur dit de s'habiller promptement et de le suivre. Ils descendirent doucement dans le jardin et sautèrent par-dessus le mur. Ils coururent toute la nuit sans savoir où ils allaient.

Le matin, quand l'ogresse entra dans la chambre à coucher, elle poussa un cri terrible à la vue de ses filles égorgées et nageant dans leur sang. L'ogre accourut et voyant ce qu'il avait fait, il se mit à jurer et à s'arracher les cheveux. Puis il dit à sa femme:

"Ces petits drôles sont la cause de notre malheur. Je vais les attraper. Donne-moi vite mes bottes de sept lieues."

Il avait des bottes enchantées avec lesquelles il faisait sept lieues à chaque enjambée.

Il se mit en route, et après avoir couru longtemps çà et là il suivit le chemin que les pauvres enfants avaient pris pour retourner chez eux. Ils n'étaient pas loin de leur maison quand ils aperçurent l'ogre qui venait vers eux en sautant de colline en colline. Ils n'eurent que le temps de se cacher dans le creux d'un rocher.

L'ogre, qui était très fatigué, s'assit sur le rocher où les petits garçons étaient tapis. Il s'endormit bientôt et se mit à ronfler d'une manière effroyable.

Le Petit Poucet dit à ses frères de quitter leur cachette sans faire de bruit et de retourner à la maison. Quand ils furent partis, il s'approcha de l'ogre, tira doucement ses bottes et les chaussa.

Les bottes étaient très grandes, mais étant enchantées, elles avaient le don de s'ajuster aux pieds qui les portaient. Elles semblaient maintenant avoir été faites exprès pour le Petit Poucet.

Il alla droit à la maison de l'ogre où il trouva sa femme qui pleurait près de ses filles égorgées.

"Votre mari, dit le Petit Poucet, est en grand danger. Il a été pris par une troupe de voleurs qui ont juré de le tuer si vous ne leur envoyez pas tout l'or que vous avez à la maison. Il m'a prêté ses bottes se sept lieues en me priant de ne pas perdre une minute, autrement ils le tueront sans miséricorde."

La bonne femme, très effrayée, donna tout ce qu'elle avait, car elle ne voulait pas perdre son mari qui était bon pour elle.

Le Petit Poucet, chargé de toutes les richesses de l'ogre, courut chez son père où il fut reçu avec une grande joie.

Muni de ses bottes de sept lieues, il alla ensuite à la cour et offrit ses services au roi. Comme les bottes enchantées étaient très utiles pour porter les dépêches, le roi l'employa comme courrier. Il gagna beaucoup d'argent et retourna au village, où il vécut dans l'abondance avec ses parents et ses frères.

VI. LA MUSIQUE FRANÇAISE

SUGGESTIONS

proverbe: "Mes chants volent àDieu, comme l'aigle au soleil."

accessoires:

1. disque de Jacques Brel et de Georges Brassens
2.

chanteurs populaires français: 1968

Adamo: né en Sicile, élève en Belgique, c'est en France qu'il est devenu célèbre. Son dernier grand succès: "Notre roman".

Aufray (Hugues)continue à plaire aux jeunes. Il est beau et sympathique. Dernier gros succes: "C'est tout bon," chanson sur le champion de ski Jean-Claude Killy.

Barbara chantait depuis des années, mais ses disques se vendent bien seulement depuis l'année dernière. Son succès est mérité: elle a une très jolie voix et choisit bien ses chansons.

Brassens: C'est un poète, un vrai. L'Académie française elle-même le reconnaît, elle lui a donné un prix..Son succès est le même depuis plus de dix ans: le talent est plus fort que la mode!

Dutronc fait beaucoup parler de lui Chaque fois qu'il lance une chanson, tout le monde la connaît en quelques jours et même M. Pompidou (chef du Gouvernement français) en a parlé une fois en public.

François (Claude) est le vrai chanteur "yé-yé". Rien dans la tête, mais du rythme, de la gaieté. Les jeunes L'appellent "Cloclo".

Antoine: élève de l'Ecole Centrale (une des grandes ecoles françaises les plus difficiles), il a partagé la France en deux. Les uns disent: il se moque de nous, il n'a aucun talent. Les autres le trouvent drôle.

Aznavour est un des chanteurs francais les plus connus à l'étranger parce qu'il chante aussi en anglais. Sur scène il est extraordinaire: il connaît son métier et le fait bien.

Bécaud aussi passe à travers les années sans vieillir. Jeunes et moins jeunes aiment ses chansons. L'important C'est la rose tient toujours une bonne place dans le classement des gros succès.

Brel est Belge mais les Français ne peuvent plus se passer de lui. Il a dit plusieurs fois qu'il allait s'arrêter de chanter mais tout le monde espère qu'il continuera.

Ferrat, lui, est un monsieur sérieux. Il écrit lui-même ses chansons. A la guerre, à la faim, au malheur, il préfère l'amour, la liberté et il le dit bien, avec des mots qui vous "remuent" jusqu'au fond du cœur.

VII. LA NOURRITURE EN FRANCE

SUGGESTIONS

proverbe: "L'appétit vieni en mangeant."

accessoire:

1. une carte gastronomi que
2. une carte des provinces
3. images

la nourriture en France

1. les marchés
2. la tradition de la bonne cuisine dans les restaurants
3. à la maison

VIII LA NATURE

proverbe: L'homme est né libre, et partout il est dans les fers.

selection: "La Vie des antilopes" Jacques Prévert

En Afrique, il existe beaucoup d'antilopes; ce sont des animaux charmants et très rapides à la course.

Les habitants de l'Afrique sont les hommes noirs, mais il y a aussi des hommes blancs, ceux-là sont de passage, ils viennent pour faire des affaires, et ils ont besoin que les noirs les aident; mais les noirs aiment mieux danser que constuire des routes ou des chemins de fer, c'est un travail très dur pour eux et qui souvent les fait mourir.

Quand les blancs arrivent, souvent les noirs se sauvent, les blancs les attrapent au lasso, et les noirs sont obligés de faire le chemin de fer ou la route, et les blancs les appellent des "travailleurs volontaires".

Et ceux qu'on ne peut pas attraper parce qu'ils sont rop loin et que le lasso est trop court, ou parce qu'ils courent trop vite, on les attaque avec le fusil, et c'est pour ça que quelquefois une balle perdue dans la montagne tue une pauvre antilope endormie.

Alors, c'est la joie chez les blancs et chez noirs aussi, parce que d'habitude les noirs sont très mal nourris, tout le monde redescend vers le village en criant:

"Nous avons tué une antilope", et en font beaucoup de musique.

Les hommes noirs tapent sur des tambours et allument de grands feux, les hommes blancs les regardent danser, le lendemain ils écrivent à leurs amis: "Il y a eu un grand tam-tam c'était tout à fait réussi!"

En haut, dans la montagne les parents, et les camarades de l'antilope se regardent sans rien dire... ils sentent qu'il est arrivé quelque chose...

... Le soleil se couche et chacun des animaux se demande sans oser élever la voix pour ne pas inquiéter les autres: "Où a-t-elle pu aller, elle avait dit qu'elle serait rentrée à 9 heures... pour le dîner!"

Une des antilopes, immobile sur un rocher, regarde le village, très loin tout en bas, dans la vallée, c'est un tout petit village, mais il y a beaucoup de lumière et des chants et des cris... un feu de joie.

Un feu de joie chez les hommes, l'antilope a compris, elle quitte son rocher et va retrouver les autres et dit:

"Ce n'est plus la peine de l'attendre, nous pouvons dîner sans elle..."

Alors toutes les autres antilopes se mettent à table, mais personne n'a faim, c'est un très triste repas.

vocabulaire:

contruire le chemin de fer-poser les rails sur lesquels roulent les trains

le fusil-rifle

une balle perdue-un projectile qui a manqué son but

le tambour-drum

le tam-tam-sorte de grand tambour qu'on tape avec la main; ici, une fête où il y a beaucoup de musique et de danses

IX. LES JEUNES GENS

SUGGESTIONS

proverbe: "Il n'y a pire eau que l'eau qui dort."

les jeunes gens

1.

2.

3.

A LE FRANGLAIS

Proverbe:

Accessoires: Des magasines. (Elle, Paris Match, L'Express, Réalités.)

Conte du campeur: Après avoir lu l'exemple du franglais et la version française (ci-dessous), distribuez les magasines aux campeurs. Donnez-leur dix minutes ou un quart d'heure pour chercher du franglais dans les réclames. Chaque campeur racontera aux autres ce qu'il a trouvé.

PARLONS FRANÇAIS

Dans le texte suivant, le professeur Étiemble de la Sorbonne donne un exemple de "franglais" et propose ensuite une version française du même texte.

Version "pourrie":

Tout dans le living-room paraissait confortable: le shaker sur le bar, le fauteuil-club à côté du cosy-corner. Simone, très sexy dans son blue jeans et son twin-set de cashmere fully-fashioned, se remit du compact sur le bout du nez avant d'enfiler ses snow-boots et son duffle-coat.

Elle avait rendez-vous avec son boy-friend Gérard dans un snack-bar; ils devaient assister ensuite à un match de basket-ball. Elle adorait l'atmosphère des snack-bars où l'on peut déguster un hot-dog avec du ketchup ou un hamburger.

Parfois, cependant, elle préférait se rendre dans un milk-bar et commander un toast-marmelade ou un Welsh rarebit avec un verre de coca-cola.

Version française:

Tout dans le vivoir paraissait confortable: le secoueur sur le bahut, le fauteuil à côté du sofa. Simone, très affriolante dans son pantalon de treillis bleu yankee et son deux-pièces tricoté de cachemire entièrement diminué, se remit du pain de poudre sur le bout du nez avant d'enfiler ses bottes pour la neige et son manteau de molleton.

Elle avait rendez-vous avec son ami Gérard dans un bistrot à casse-croûte; ils devaient assister ensuite à une partie de balle au panier. Elle adorait l'atmosphère des bistrots à casse-croûte où l'on peut déguster une francfort avec du concentré de tomate ou un biftèque haché.

Parfois, cependant, elle préférait se rendre dans un "laitages" et commander une rôtie à la confiture ou une rôtie au fromage avec un verre de coca-cola.

Rentrée chez elle, Simone se prépara un milk-shake dans le mixer. Son flirt, au cours d'un check-up, s'était vu confirmer qu'il souffrait d'asthénie, elle avait donc l'intention de lui faire pour le dîner un bon cocktail sans alcool et dont la non-toxicité serait parfaite, et un bifteck saignant qui lui donnerait des forces pour effectuer son shopping de Noël.

En attendant l'heure de sa sortie, elle ouvrit un magazine et se plongea dans la lecture des aventures du "set" de la princesse Margaret.

Rentrée chez elle, Simone se prépara un lait secoué dans le mélangeur. Son pays, au cours d'un examen général, s'était vu confirmer qu'il souffrait d'une grande faiblesse, elle avait donc l'intention de lui faire pour le dîner un bon coquetèle sans alcool et dont l'innocuité serait parfaite, et un biftèque saignant qui lui donnerait des forces pour effectuer ses emplettes de Noël.

En attendant l'heure de sa sortie, elle ouvrit un illustré et se pongea dans la lecture des aventures de la "Bande à Margot".

XI. LES CHANTEURS FRANCE

SUGGESTIONS

proverbe: Tout est bien qui finit bien.

accessoires: Disque de Françoise Hardy, "Maid in France".

chanson:

On est bien peu de chose
Et mon amie la rose
Me l'a dit ce matin.
A l'aurore je suis née, baptisée de rosée.
Je me suis épanouie, heureuse et amoureuse,
Aux rayons de soleil, me suis fermée la nuit,
Me suis réveillée vieille.

Pourtant j'étais très belle,
Oui, j'étais la plus belle
Des fleurs de ton jardin.
On est bien peu de chose
Et mon amie la rose
Me l'a dit ce matin.
Vois le dieu qui m'a faite
Me fait courber la tête,
Et je sens que je tombe,
Et je sens que je tombe,
Mon coeur est presque nu,
J'ai le pied dans la tombe,
Déjà je ne suis plus.

Tu m'admirais hier,
Et je serai poussière
Pour toujours demain.
On est bien peu de chose
Et mon amie la rose
Est morte ce matin.
La lune cette nuit a veillé mon amie.
Moi, en rêve j'ai vu, éblouissante et nue,
Son âme qui dansait, bien au-delà des nues,
Et qui me souriait.

Croit celui qui peut croire,
Moi, j'ai besoin d'espoir,
Sinon, je ne suis rien.
Ou bien, si peu de chose.
C'est mon amie la rose
Qui l'a dit hier matin.